

# LEUR VIE EST UN ROMAN

Raconter la vie des autres est à la mode. Loin des cancons et commérages, ce genre de narration fait fureur sur grand écran avec les biopics. Mais pas seulement. La littérature française est également envahie par ces biographies romancées, par ces vies réécrites...

EXPLICATION DE TEXTES AVEC **LAURENCE DESBORDES**

Hommes et femmes de plume se lancent-ils dans cette veine par manque d'imagination, par souci de réhabiliter certaines âmes damnées, ou tout simplement pour mieux se comprendre eux-mêmes? Vaste débat sans réelle réponse car il est clair que les biographies existent depuis la nuit des temps. Enfin, pour être exacte, c'est à partir du VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus-Christ que les termes grecs «bios» qui signifient «la vie» et «graphein» «écrire» ont été appondus. De cette union sont nées des floppées d'histoires narrants la vie de héros gréco-romains et égyptiens.

Au fil des siècles, le genre s'est étoffé pour donner naissance à des recueils retraçant les destins exceptionnels d'hommes qui ne l'étaient pas forcément. Mais depuis qu'un certain Truman Capote, en 1966, ouvrit avec «De sang froid» les vannes d'un nouveau genre littéraire appelé le roman-vérité, la vie d'anonymes fut lancée en pâture à la célébrité.

Aujourd'hui, en ce début de XXI<sup>e</sup> siècle, à l'époque du «selfie» et du culte de la personnalité, ce style de récit est à son apogée. Il est parfois utilisé pour se raconter en creux comme le fait depuis des années le talentueux Emmanuel Carrère, roi incontestable et incontesté de ce que l'on appelle l'autofiction, même si la paternité de ce mouvement de narration revient à Serge Doubrovsky avec son roman «Fils» sorti en 1977. La preuve de cette montée en puissance de la biographie et de ses courants parallèles? S'il en fallait une, cela serait la sélection du Goncourt 2014. Plus du tiers des romans en compétition, soit 6 sur 15, narrait l'histoire de personnes célèbres ou pas mais ayant réellement existé. Et «Pas pleurer» de Lydie Salvayre qui a remporté le prix n'est rien d'autre que l'histoire de la mère de l'auteure.

Alors on ne va pas vous présenter «L'Amour et les forêts» d'Éric Reinhardt, «La Femme qui dit non» de Gilles Martin-Chauffier, «Constellation» d'Adrien Bosc, «Le Roi disait que j'étais diable» de Clara Dupont Monod, «Charlotte» de David Foenkinos ni «Tristesse de la terre» d'Éric Vuillard, car ils appartiennent à 2014. Non, nous allons vous parler de la rentrée littéraire de janvier 2015 et de quelques-unes de ses perles biographiques.



Rosa Montero

© Philippe Mariani



Philippe Besson

© Maxime Reichman



Philippe Grimbert

© Bruno Jihin



Jérôme Garcin

© Hédia Gallimard



Jean-Luc Seigle

© Philippe Mariani - Flammarion

## • À nos hommes aimés

Pierre Curie décède à l'aube de ses 47 ans, percuté par une voiture. Il laisse une Marie Curie dévorée d'amour et de chagrin, une estropiée du cœur qui ne se remettra jamais vraiment de la disparition de son double. De l'autre côté du siècle, l'écrivain féministe Rosa Montero perd son âme sœur, son mari Pablo. Chargée d'écrire une préface pour un petit recueil contenant entre autres le journal intime que Marie Curie tint au cours de l'année qui suivit le décès de son époux, Montero, rattrapée par l'incommensurable chagrin de la physicienne, tisse une ode à deux voix sur le deuil et ses affres. Mais aussi sur la résurrection des ces amours à jamais ancrées en nous. Maestria pour maestros. «L'Idée ridicule de ne plus jamais te revoir», Rosa Montero, Éd. Métailié



© Philippe Mariani



## • Comète hollywoodienne

Magnifique, talentueux, désirable et désiré par tous et toutes, James Dean a eu un parcours incandescent stoppé en pleine jeunesse par un accident de voiture. Philippe Besson, par le biais d'un roman choral, dresse le portrait en creux de cet acteur qui avait une furieuse envie de vivre. Agréables à lire, les pages de ce biobook se laissent tourner avec légèreté et plaisir mais sans jamais nous bouleverser. Peut-être n'était-ce pas là le but de l'auteur. «Vivre vite», Philippe Besson, Éd. Julliard



© Maxime Reichman

